

Inauguration de l'exposition

Franz Ludwig Catel - Un peintre romantique dans la Calabre napoléonienne
Dessins de la Bibliothèque nationale de France

Lundi 4 octobre 2021

Maison de Chateaubriand

**Discours de Georges Siffredi,
Président du Département des Hauts-de-Seine,**

Madame la Présidente de la Bibliothèque nationale de France,
Madame la Vice-présidente en charge de la Culture, chère Jeanne,
Monsieur le Directeur de la Maison de Chateaubriand,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir à la Maison de Chateaubriand en ce 4 octobre car, comme vous me l'avez fait fort à propos remarquer, cher Bernard Degout, ce n'est pas une date anodine dans la vie de notre écrivain...

Né le 4 septembre 1768, François-René de Chateaubriand a longtemps cru qu'il était né le 4 octobre – jour de la Saint-François – et, durant de nombreuses années, il a célébré ce jour à la fois comme celui de son anniversaire et celui de sa fête. C'est aussi un 4 octobre, en 1806, qu'il est entré à Jérusalem et fut accueilli par les Franciscains, le jour même de la fête de leur saint patron. Enfin, c'est le 4 octobre de l'année 1811 qu'il a choisi pour dater – fictivement – le premier chapitre du premier livre des *Mémoires d'outre-tombe*, réunissant ainsi sous un 4 octobre le commencement de sa vie, son entrée à Jérusalem et le début de l'écriture de son chef-d'œuvre.

On m'explique que le choix de cette date pour ce vernissage est un pur hasard, davantage lié aux contraintes de nos agendas, Madame la Présidente, qu'à la signification éminente qu'elle revêt dans la vie et l'œuvre de Chateaubriand, mais je ne peux me résoudre à le croire : comme vous, je pense, je préfère souligner que le talent de nos équipes est décidément remarquable, et saluer leur sens du détail et de l'à-propos !

Car chacun ici en conviendra : nulle date ne pouvait mieux convenir que celle-ci pour inaugurer cette très belle exposition, fruit d'un partenariat prestigieux noué par notre Département avec la Bibliothèque nationale de France.

Comme cela avait déjà été le cas en 2018, avec l'exposition *Goethe et Chateaubriand, regards croisés devant les paysages*, organisée avec la Fondation Weimarer Klassik, il s'agit pour nous, dans cette emblématique maison d'écrivain, de faire dialoguer le dessin et l'écriture, et aussi de revivre, en quelque sorte, la découverte émerveillée, à la fin de l'Empire, d'une région encore « sauvage » et peu connue : la Calabre.

Un archéologue, Aubin-Louis Millin, un peintre, Franz Ludwig Catel, et un écrivain, Astolphe de Custine, ont parcouru en 1812 cette région sur laquelle régnait alors la France, et nous ont laissé de leur voyage des dessins et des journaux de voyage qui permettent de retracer leur parcours jour après jour, presque heure par heure. A l'exception du journal de Custine, publié dès la fin de la Restauration, ces documents ont pu être réunis grâce au travail considérable mené par la Bibliothèque nationale pour identifier les dessins de Catel et pour publier les notes prises par Millin.

C'est tout naturellement que cette exposition de 40 dessins de Catel est proposée à la maison de Chateaubriand : Millin connaissait Chateaubriand, sur lequel il avait écrit ; il connaissait également Delphine de Custine, qui avait été la maîtresse de Chateaubriand, lequel Chateaubriand joua auprès du fils de Delphine, Astolphe, un rôle que des biographes ont qualifié de quasi-paternel. Catel, enfin, a peint une scène du récit de Chateaubriand, *René*.

Il faut encore ajouter que Chateaubriand fut lui-même un grand voyageur, qu'il parcourut notamment le sud de l'Italie, qu'il écrivit une *Lettre sur l'art du dessin dans les paysages*, et qu'il organisa lui-même des fouilles archéologiques durant son second séjour à Rome, dans les dernières années de la Restauration.

Aucun doute, vous le voyez : cette exposition a bien sa place, presque naturelle, à la Vallée-aux-Loups.

Je tiens à vous remercier tout particulièrement, Madame la Présidente, pour votre soutien, et pour le travail et l'engagement de vos équipes afin de mener à bien ce beau et ambitieux projet.

Je pense notamment à Corinne Le Bitouzé, adjointe de la directrice du département des Estampes et de la photographie, et à Gennaro Toscano, conseiller scientifique pour le Musée, la recherche et la valorisation à la direction des Collections, qui partagent avec Bernard Degout, directeur de cette belle maison, le commissariat de cette exposition.

Vous pourrez juger, en la visitant, de la qualité de la scénographie et du montage, réalisés par l'équipe de la maison de Chateaubriand.

Je ne peux terminer mon propos sans attirer votre attention sur le riche programme d'accompagnement de cette exposition, établi en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France et sous l'impulsion de Véronique Martin-Baudouin et de Thérèse Chaffard-Luçon : spectacles, conférences, ateliers, animations et médiations diverses vont se succéder jusqu'à la fin de l'année, montrant une fois de plus combien cette maison d'écrivain patrimoniale est accueillante aux auteurs contemporains et hospitalière à tous les habitants.

Cette riche programmation est emblématique de l'ambition qui nous anime et que nous portons pour les Hauts-de-Seine, celle d'une culture exigeante et de grande qualité, mais qui sait s'adresser au plus grand nombre et créer, avec et pour nos concitoyens, des espaces de découverte, de rencontres et d'échanges.

Je vous remercie.